HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°004

Édition de Lyon_Septembre_2006

Le dossier **Lesbiennes militantes**
Culture **Rentrée spectacles**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu /
Page 3
Mobilisation après la Conférence internationale sur le Sida à Toronto

Dossier /
Pages 4 et 5
Féminisme et homosexualité

Initiative /
Page 6
Un projet photographique international : *Être Homo*

Revue de presse /
Page 6

Culture

Théâtre /
Page 8
Lancements de saisons en fanfare

Danse /
Page 9
La Biennale de la danse

Musique classique /
Page 10
Le Festival d'Ambronay

Sélection /
Page 11
À lire, à voir et à écouter

Electro /
Page 12
Matthew Herbert et Matmos

Nuit / sorties

La marctapage /
Page 13
Le dicogay, un ailleurs et des cochons

L'agenda /
Page 14
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide /
Page 15
Sélection de lieux gais et gay-friendly

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro quatre
Septembre 2006
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org

Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, Jérôme Chabannes, Dalya Daoud, Pierre-Marie Oullion, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Anne-Cécile Cuenat

Édito

«Le féminisme encourage les femmes à quitter leurs maris, tuer leurs enfants, pratiquer la sorcellerie, détruire le capitalisme et devenir lesbiennes» Pat Robertson

Pat Robertson est un télévangéliste américain connu pour ses affirmations pour le moins politiquement incorrectes. Il en veut spécialement aux avorteurs, féministes, gais, lesbiennes et autres païens qu'il accuse d'avoir provoqué la colère de Dieu et d'être donc responsables du 11 septembre. Voyons Monsieur, ce n'est pas parce qu'elles ne veulent pas vous faire de bien que les femmes sont mauvaises. Analysons vos poncifs avec la grille habituelle, nous déduisons que vous êtes sinon frustré au moins aigri. Vous-même êtes bien ennuyé quand, à chaque fois que vous voulez tirer du plaisir de celle qui vous a accepté comme mari, vous recevez de Dieu un enfant. «*Je n'ai commis aucun crime sinon celui d'être père*» disait Cioran ; vous êtes alors bien plus dangereux que ces jeunes ou moins jeunes filles qui ne demandent qu'un peu de plaisir. Ou qui, justement, prennent sans demander. C'est peut-être cela qui vous tourmente. Être le père, c'est être celui qui autorise ou qui refuse, alors vous imaginez, si vos enfants et vos femmes ne vous demandent plus rien. Vous n'êtes plus ni père ni mari. Plus vraiment un homme quoi. Mais détendez-vous ce n'est pas grave, si vous écoutez tous ceux et toutes celles que vous voulez brûler, vous comprendrez que votre pénis n'est pas un sceptre, que vous n'êtes pas obligé de gouverner. C'est ce que Simone de Beauvoir nous apprend : «*on ne naît pas femme on le devient*»... idem pour les hommes qui apprennent à édicter puis à faire respecter la loi, rien d'obligatoire ! Qu'est-ce que c'est qu'un garçon, qu'est-ce que c'est qu'une fille, une fois que l'on a constaté qu'il existait des êtres génétiquement codés XX et d'autres XY ? Il nous est plus difficile de répondre à cette question qu'à la lactelienne «*Papa, comment on fait les bébés ?*» mais cela ne nous empêche pas de la poser. Et les habitants des marges, qui regardent notre système avec distance et parfois avec mépris, sont bien placés pour formuler de tels questionnements. C'est le cas de ces lesbiennes féministes radicales rencontrées à Villeurbanne. Le cas également de Bruce Benderson, l'auteur new-yorkais d'une *Autobiographie érotique* (Prix de Flore en 2004) et d'un recueil d'essais *Attitudes*, justement dédiés aux marges. On pourra bientôt l'entendre à la Villa Gillet, où il entame une résidence de traduction. Ils interrogent et on aime ça. Personne n'a cependant prétendu que les marginaux nous donnaient des solutions pour vivre ensemble, et mieux. Mais quand même Mister Robertson, est-ce vraiment une raison pour les envoyer au bûcher ?

Renan Benyamina

En une

Sans titre, 2001
Philippe Pétremant est représenté par la galerie le Réverbère, Lyon.

Diplômé de l'école des beaux-arts de Saint-Etienne, Philippe Pétremant s'intéresse aux objets du quotidien. Les images déjà faites, motifs ornementaux, supports publicitaires et autres imageries quotidiennes, offrent la matière première à des photographies qui interrogent notre perception et les différentes propriétés du décoratif. Ses œuvres ont notamment été exposées à la Galerie Le Réverbère à Lyon, à l'Artothèque d'Angers, au Salon Paris-Photo (2002 et 2004), à la Maison Descartes-Institut français des Pays-Bas à Amsterdam. Ses photographies sont présentes dans les collections du Fonds National d'Art Contemporain à Paris et dans celles de l'Artothèque d'Angers. À l'occasion du festival Septembre de la photographie et de ses 25 ans, la galerie Le Reverbère présente une exposition collective de tous ses photographes, à partir du 16 septembre.
Le Réverbère : 38, rue de Burdeau-Lyon 1 / 04.72.00.06.72

Le dossier

L'illustration du dossier a été réalisée par **Violaine Tatéossian**, 25 ans, illustratrice, plasticienne et réalisatrice (films d'animation).
Signe astral : verseau ascendant capricorne

Actu

Passer aux actes

© LISE BEAUDRY / IAS

Du 13 au 18 août dernier s'est déroulée à Toronto la seizième conférence mondiale sur le Sida. Scientifiques, médecins, politiques, militants et séropositifs ont à cette occasion partagé leurs espoirs et leurs doutes.

« *Je ne pourrai pas trouver le repos tant que je ne serai pas certain que la réaction mondiale est suffisante pour inverser le cours de l'épidémie*». C'est ainsi que Nelson Mandela avait conclu la 15e conférence internationale sur le Sida en 2004 à Bangkok. La question du financement de la lutte contre l'épidémie était alors au centre des débats, notamment eu égard aux investissements des pays riches, estimés bien en deçà des nécessités. Si les sommes versées sont passées de 1,6 milliards de dollars en 2001 à 8,3 en 2005, les besoins ne cessent d'augmenter. L'ONUSIDA estime que 15 milliards de dollars par an sont actuellement nécessaires, besoins qui devraient passer à 20 milliards d'ici 2010. Au-delà des histoires de gros sous, les organisateurs du congrès de Toronto ont très vite donné le ton en intitulant l'une des séances plénières *Passer aux actes : le prix de l'inaction*. La détermination n'a manifestement jamais été aussi forte, à tel point qu'Act Up Paris considère Toronto comme «*la plus importante conférence sur le sida de l'histoire*». Plus prudent, le Dr Mark Wainberg, co-président du Congrès, estime qu'on «*ne peut parler de progrès alors que plus de personnes s'infectent au VIH chaque année qu'il y en a qui ont accès au traitement*». Le travail effectué au cours du congrès est source de satisfaction pour tout le monde mais doit maintenant se traduire en actions concrètes.

Sud nécessiteux, Nord paresseux

Malgré l'enthousiasme, tout le monde semble faire le même constat, un peu désabusé : le nombre de contaminations est toujours dramatique dans les pays en voie de développement. Le Dr. Pedro Cahn, Président de la Fondation Huésped (Argentine) souhaite que soit maintenue la pression sur les pays du G8 pour qu'ils respectent leurs engagements. L'actuel président de la Société internationale du sida refuse de soutenir une «*liste de Schindler*» qui sauverait certains et en abandonnerait d'autres. Si les vies sont désormais épargnées dans les pays industrialisées, tous observent cependant un relâchement dans les pratiques sexuelles des générations post trithérapies. C'est sur ce sujet que l'association lyonnaise Étudiants Contre Le Sida a choisi de s'exprimer après le congrès. Ses représentants expliquent qu'il ne suffit plus de promouvoir l'usage des préservatifs mais qu'il importe de travailler sur l'estime que les jeunes ont d'eux-mêmes, sur la confiance qu'ils ont en eux et en l'avenir. Problèmes de nantis face aux ravages de l'épidémie dans le Sud ? Certes, mais chacun mène son combat autour de lui. Et c'est justement à la mutualisation des expériences qu'encouragent les congrès internationaux sur le Sida, espérant ainsi endiguer le fléau. Prochain rendez-vous en 2008 à Mexico.

Renan Benyamina

Conférences

Elles ont désormais lieu tous les deux ans, alternativement dans un pays développé et dans un pays en voie de développement

Atlanta - 1985 : Quatre ans après la découverte des premiers cas de déficience immunitaire (la pathologie n'a alors pas de nom), la première conférence internationale sur le sida réunit 3 000 participants.
Montréal - 1989 : 5e conférence internationale sur le Sida, à laquelle participent pour la première fois des malades.
San-Francisco - 1990 : Conférence boycottée officiellement par la France en raison de la nécessité pour les séropositifs participants de disposer de visas spéciaux.
Florence - 1991 : Constat d'une propagation exponentielle de l'épidémie.
Vancouver - 1996 : Confirmation de l'efficacité des trithérapies.
Durban - 2000 : Première et dernière conférence internationale sur le Sida en Afrique.
Barcelone - 2002 : Affirmation du devoir moral des pays riches à contribuer à la lutte contre le Sida. Plus de 12 000 participants
2004 - Bangkok : 17 000 participants entendent Nelson Mandela regretter le manque d'investissement des pays riches dans la lutte contre le sida.

En bref

En hausse

Les associations de lutte contre l'homophobie annoncent une multiplication des signalements d'agressions homophobes ces derniers mois. Dans un communiqué en date du 10 août, SOS Homophobie évoque dix cas recensés entre le 21 juin et le 21 juillet : les agresseurs chassent leurs victimes sur des lieux de drague ou s'en prennent aux couples homosexuels qui s'exposent en public. Le Syndicat National des Entreprises Gaies rappelle qu'il convient de ne «*pas s'inquiéter particulièrement, de ne pas céder à la psychose*» mais invite à la vigilance. Le SNEG, SOS Homophobie, le RAVAD (Réseau d'Assistance aux Victimes d'Agressions et de Discriminations), Aides et d'autres associations LGBT ont monté, en avril dernier, une cellule de crise dont les premières actions verront le jour à la rentrée. Un "Passeport pour la drague" énoncera quelques consignes de sécurité pour les rencontres sur les lieux de drague et sur Internet. Un autre document rassemblera les démarches à effectuer et les pièges à éviter en cas d'agression. Un site Internet inter associatif verra d'autre part le jour et compilera tous les liens et ressources pertinents sur la question. La prévention en milieu scolaire et plus généralement auprès des jeunes constitue une piste de travail privilégiée, puisque ces derniers sont les auteurs d'un nombre important des agressions recensées.

En cas d'agression,
contacter la Ligne Ecoute de SOS Homophobie au 0 810 108 135.

Jospin en est

L'université d'été du Parti socialiste à La Rochelle a entre autres été marquée par le grand retour de Lionel Jospin. Très discret depuis 2002, il s'est toutefois exprimé à plusieurs reprises sur certains sujets, assez graves semble-t-il pour justifier une sortie du placard politique. Parmi eux, le mariage et le droit à l'adoption pour les couples de même sexe, auxquels il s'était opposé en 2004, suivant ainsi l'avis de son épouse, la philosophe Sylviane Agacinski. Et bien, au risque de déplaire à madame, Lionel Jospin s'est rallié, le 26 août, à la position du PS sur ces questions épineuses et électoralement importantes : «*Cette position est la mienne. Elle est tranchée politiquement. S'il le faut je la défendrai*». Dans la mesure où Ségolène Royal s'était elle-même fait une raison et qu'elle apparaît pour bon nombre d'éléphants du PS – dont notre ancien Premier ministre – comme l'ennemi à écraser, le ralliement de Jospin n'a rien de très surprenant. Pour expliquer ses anciennes réticences, il explique avoir «*exprimé une position dans un débat qui commençait*» et précise que son adhésion nouvelle à la ligne du PS sur ce point ne constitue pas un «*problème personnel*» car «*ce n'est pas à un individu, fut-il en responsabilité, de projeter sa sensibilité, voire sa philosophie personnelle, sur des débats de cette nature*». Désormais en phase avec la sensibilité de son parti, peut-être tentera-t-il d'en briguer les voix lors des élections primaires afin d'être candidat aux Présidentielles de 2007.

Le dossier

Rencontre du 3e type

Elles auraient engendré. Ces lesbiennes radicales féministes des années 70 – les Gouines Rouges par exemple – trouveraient des descendantes, dans des groupes marginaux et quasi anonymes. Quatre de ces jeunes femmes ont bien voulu installer leurs jambes, poilues ou épilées, autour d'un café, pour parler de leur engagement.

Elles ne sont pas des porte-parole du féminisme ou du lesbianisme, et cumulent même quelques clichés des deux concepts… Plus ou moins avancées dans leurs propres quêtes identitaires, par ailleurs diluées dans une masse d'autres engagements sociaux, quatre "féministes, lesbiennes et militantes", nous ont fait part de leur conception du couple, de la société, et de l'engagement. Elles évoluent dans un univers très codé, qui semble servir en réalité l'identification à un groupe, plus qu'il n'est un héritage de Wittig et des autres. Cette radicalité qui place l'identité sexuelle comme une arme dans une guerre des sexes a participé, à sa mesure et il y a bientôt quarante ans, à l'évolution des schémas sociaux du couple et de la sexualité. Aujourd'hui, cette prise de position peut sembler obsolète mais existe pourtant sous la forme de groupes peu visibles bien que très convaincus. Sarah vient de Paris, Leila de Sydney en Australie, Marina de Grenoble, Anne-Lore, enfin, nous accueille à Villeurbanne sur la terrasse de sa maison, qui sent la tomate et le poivron rôtis, en ce cuisant après-midi d'août. Un peu de renfrognement méfiant, de provocation plus ou moins bien placée, de bafouillages, quelques rires et des sucres.

Marina : Les premières filles avec lesquelles j'ai pu échangé de l'affection, chose qui n'était pas possible pour moi dans le monde hétéro, sont des filles militantes féministes radicales. En les fréquentant, j'ai rencontré le lesbianisme et, en plus, cela concordait à mon idée critique du modèle hétéro normé.

Sarah : Ce modèle est devenu plus subtil et plus perfide, mais il faut encore lutter contre. D'ailleurs, l'organisation politique non mixte chez les lesbiennes radicales des années 70 est intéressante, car c'est un fonctionnement peu répandu aujourd'hui, il n'existe plus que dans des microgroupes presque anonymes. Des choses restent à faire sous cette forme-là. Mais je ne crois pas, comme certaines ont pu le dire, qu'on devienne lesbienne par purisme féministe. Il y a peut-être un contenu politique dans le fait de sortir d'une sexualité hétérosexuelle, mais ça reste du discours.

Leila : Aux Etats-Unis, dans ces mêmes années 70, les groupes féministes ont rejeté violemment les lesbiennes, leur reprochant d'amener la question taboue de la sexualité dans leur lutte.

Sarah : Alors même qu'elles se sont battues pour des questions qui concernaient en premier lieu des hétérosexuelles, comme le droit à l'avortement, même si les lesbiennes peuvent aussi être concernées. On les rend ainsi quasi invisibles dans l'histoire du féminisme alors qu'elles ont fait émerger les premières critiques du modèle hétérosexuel dominant et oppressant.

Marina : De la même manière, au sein du MLF, ce type de scission a fini par surgir. J'évolue dans un milieu politisé militant où l'on croise aussi les questions de lesbianisme ou d'homosexualité, mais pas que... Ce sont des réseaux libertaires dans lesquels on parle aussi du capitalisme, du racisme, et, globalement, de la manière dont on peut changer ce monde. Je ne peux pas envisager le féminisme comme une lutte isolée. Les lesbiennes radicales sont loin d'être ma seule influence.

Sarah : Avouons quand même que dans ces milieux radicaux, on rencontre des femmes exceptionnelles, avec du charisme et qui nous font découvrir plein de choses. On expérimente d'autres formes de socialité...

Anne-Lore : Pour ma part, je me suis d'abord découverte moi, en tant que lesbienne. Mon engagement politique a découlé de ça ensuite : il était nécessaire pour que je vive bien mon identité.

Hétéroclite : Une lesbienne doit-elle alors être féministe ?

Leila : J'ai rencontré récemment une lesbienne à laquelle j'ai expliqué que je vivais dans une communauté militante et non mixte. Elle s'est énervée, me disant qu'il fallait en finir avec la non-mixité, comme si les problèmes avec les mecs étaient résolus.

Marina : Personnellement, je ne souhaite pas jeter de discrédit ni porter un jugement sur les lesbiennes qui ne se politisent pas. Il existe différentes stratégies pour vivre, voire survivre dans ce monde, en tant que lesbienne. Celles qui ne militent pas ne s'en sortent pas plus mal. Le cadre strictement féminin ne me convient pas vraiment. Par exemple, échanger avec des hommes homosexuels a vraiment enrichi la construction de mon identité lesbienne. Cela m'a aussi permis de mieux gérer mes attributs féminins.

Sarah : Je maintiens que la mixité me gêne dans un cadre militant, car on ne peut pas aboutir à la même radicalité. En revanche, pour ce qui est de l'aspect physique, c'est vrai que le fait de se maquiller, de porter des décolletés ou des paillettes comme je le fais parfois, a pu ne pas plaire dans les milieux radicaux.

Hétéroclite : Cela évoque le rejet du couple *butch-fem* [1], dans les années 70, par des lesbiennes radicales. Selon elles, il reproduit un modèle masculin dominateur, comme une caricature du couple hétérosexuel.

Marina : Je crois être une *gouine fem*, et je suis attirée par des filles masculines principalement. Je n'ai pas l'impression d'avoir vraiment le choix, c'est l'image que me renvoient les autres. Mais mon aspect et mon style ne m'enlèvent pas le fait que je sois une féministe convaincue non plus qu'ils ne m'intègrent dans des schémas hétéro normés. Il y a sans doute autant de façons d'être *fem* que d'être *butch*, que d'être lesbienne.

Anne-Lore : On m'a dit récemment que j'étais une *butch*, et je ne m'étais jamais posée la question. Je sais simplement que j'aime tous

Pour aller plus loin

Petite bibliographie sélective d'ouvrages traitant du lesbianisme, du féminisme ou des deux. Réalisée avec Isabelle de la librairie LGBT État d'Esprit

FONDATEUR
***Le Deuxième Sexe*, Simone de Beauvoir.** Folio
Paru en 1949, *Le Deuxième sexe* s'est rapidement imposé comme une des œuvres les plus importantes dans l'histoire du féminisme. L'affirmation la plus célèbre et toujours la plus difficile : «*On ne naît pas femme, on le devient*».

UNIVERSITAIRE
***Lesbianisme et féminisme. Histoires politiques*,**
sous la direction de Natacha Chetcuti et Claire Michard. Éditions L'Harmattan
Premier ouvrage à rendre compte des liens historiques entre mouvements lesbiens et mouvements féministes, en particulier depuis les années 70. Il y est notamment question du lesbianisme radical formalisé par Monique Wittig.

MILITANT
***Mon Corps est un champ de bataille*, collectif.** Éditions ma colère
La représentation unique du corps des femmes dans notre société questionnée par des témoignages, des analyses, des représentations personnelles.

HISTORIQUE
***Les relations amoureuses entre femmes*, Marie-Jo Bonnet.** Odile Jacob
Essai historique sur l'amour lesbien dans ses dimensions « *sexuelle, sociale, initiatrice* » du XVIe au XXe siècle. Une Histoire nécessaire pour l'histoire de toutes les femmes.

COLLECTIF
***Attirances. Lesbiennes butch, lesbiennes fems*,**
sous la direction de Christine Lemoine et Ingrid Renaud.. Éditions gaies et lesbiennes
Une cinquantaine de lesbiennes s'expriment, dans des formes scientifiques, poétiques ou romancées, sur les catégories *butch* et *fem*, sur les lesbiennes, sur les femmes.

LITTÉRAIRE
***Ronde de Nuit*, Sarah Waters.** Denoël
Sarah Water est qualifiée par *La dixième Muse* de «*Reine des romans lesbiens*». Dans *Ronde de Nuit*, son dernier ouvrage, elle explore le Londres des années 40 et fait s'y croiser quatre personnages : Kay, ancienne héroïne du Blitz qui erre dans la ville habillée en homme, Helen, que sa liaison interdite avec Julia fait horriblement souffrir, Viv, une jeune femme qui ne parvient pas à quitter son amant, ou encore Duncan, le frère de Viv, que son séjour en prison a rendu asocial.

PÉRIODIQUE
La dixième Muse
Magazine lesbien bimestriel diffusé en kiosque. Arts, société, voyages, sexe...

Librairie État d'Esprit : 19, rue Royale-Lyon 1 / Tél. : 04.78.27.76.53

les types de femmes. Je travaille dans le spectacle et on y a trouvé plutôt agréable le fait que je sois lesbienne. Mais on m'a aussi fait comprendre que ce serait encore plus appréciable si j'étais un peu plus féminine, si j'en jouais un peu, quitte à faire fantasmer les hommes hétéros. C'est fou : mon homosexualité a parfois été mieux acceptée que celle d'un homme, du fait des fantasmes hétéros, ce qui est d'une grande violence à nos deux égards.

« Il existe différentes stratégies pour vivre, voire survivre dans ce monde, en tant que lesbienne.Celles qui ne militent pas ne s'en sortent pas plus mal.»

Sarah : Pour ma part, je suis politiquement lesbienne, c'est certain, mais dans mon lit je suis ce qu'on appelle une "bisexuelle", bien que le mot ne me plaise pas. Et cet état de fait n'est pas facile à vivre dans les milieux lesbiens, et tout simplement insupportable à vivre dans les milieux hétéros, du fait, justement, de ces fantasmes.

Hétéroclite : Et qu'en est-il de l'intégration des personnes transgenres, transsexuelles dans vos groupes ?

Sarah : C'est très difficile depuis toujours. Il faut leur ouvrir des espaces, sans que le nôtre soit transphobe, mais les *Female to Male* (femmes devenues hommes, *ndlr*) ne subissent plus les mêmes violences que les femmes, du fait de leur changement d'apparence. On ne peut pas évoquer ensemble les mêmes problématiques.

Marina : Quand la question d'intégrer les transsexuelles s'est posée dans le groupe féministe dans lequel je milite, composé de lesbiennes et d'hétérosexuelles, la réponse a été oui. Je fais confiance à la personne qui s'intéresse à mon groupe : elle est suffisamment responsable pour savoir si cela lui correspond ou non. De la même manière, je pense qu'il est important, en tant que lesbienne, de militer au côté des femmes hétérosexuelles. La solidarité féministe est importante. Finalement, je tiens à rester très "hétéro friendly"...

Dalya Daoud

(1) Les mots " butch ", abréviation de " butcher " (boucher en anglais), et " fem ", reprise du mot français ou abréviation de "feminine", apparaissent aux États-Unis dans les années 40 pour désigner les lesbiennes masculines et féminines.

Initiative

Shooter les clichés

Être homo. Eux ne le sont pas et posent pourtant la question de l'exercice des sexualités minoritaires. Eux : les photographes du collectif lyonnais ITEM, à l'initiative d'un projet international intitulé «Être Homo».

© ITEM

Deux hommes qui se tiennent par la main, des femmes qui brandissent fièrement des drapeaux : des clichés simples et édifiants. Bertrand Gaudillère, Franck Boutonnet, Romain Etienne, Elisabeth Rull et Marc Bonneville partagent la conviction que la photographie doit montrer le monde à défaut de pouvoir le changer. Une idée commune de leur art, mais aussi un mode d'organisation dont le principe est la mutualisation des pertes, des risques et des gains. Cette forme collective est en elle-même significative d'un véritable engagement politique qui se prolonge dans le choix des sujets traités. Après avoir planché, individuellement ou en groupe, sur les présidentielles de 2002, le micro-crédit, le logement social ou encore les contre-sommets du G8, les membres d'ITEM entament début 2006 un ambitieux travail sur l'homosexualité. Bien conscients que ce terme générique recouvre des réalités différentes, ils décident d'interroger l'idée de communauté. Quelles sont les raisons politiques et culturelles qui en justifient l'émergence ? Comment s'organisent les communautés LGBT à travers le monde pour résister à l'opprobre ? Pour répondre à ces questions, les photographes du collectif se sont rendu à Bucarest, Beyrouth, Ouagadougou, Montevideo, Buenos Aires. Ils étaient aussi présents lors des Gay Pride de Paris et Lyon ainsi qu'à la conférence internationale de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association) à Genève. Dans chaque capitale explorée, les premiers interlocuteurs sont les membres d'associations locales : Helem à Beyrouth, ACCEPT en Roumanie, la CHA en Argentine. Cette démarche n'est pas toujours possible ; aucune association officielle n'existe par exemple au Burkina Fasso où l'homosexualité est vécue de façon très individuelle.

Un certain regard

S'adresser aux associations permet de trouver des lieux ressources mais aussi et surtout d'éviter l'écueil de l'ethnocentrisme dont pourrait faire preuve un photographe hétérosexuel français. Aucune prétention à l'objectivité mais un souci d'honnêteté, une preuve d'humilité : «*Nous avons rencontré CES gens-là ICI ; en étant de l'extérieur, nous avons CE regard-là*», explique Bertrand. D'autre part, un important travail de restitution du sens succède à chaque reportage photographique pour éviter de sombrer dans le marginal ou le racoleur. L'enjeu est de raconter des histoires, pas de dessiner des caricatures. Ne pas grossir le trait n'interdit pas de montrer les formes spectaculaires que prend parfois l'homosexualité : activisme radical, culte du corps, prostitution. Les photographes du collectif ITEM assument l'influence de leurs engagements sur leur production et préfèrent ainsi témoigner d'actions de prévention contre le VIH que du *bareback*. Mettre en lumière des lieux et des actions de résistance plutôt que de se lamenter. Le projet *Être homo* a d'autant plus de sens qu'il rencontre un écho important dans l'espace public et fait l'objet d'un Portfolio de six pages dans le numéro de septembre de *Têtu* ; le sujet sur Buenos Aires est d'autre part publié dans l'album du festival *Visa pour l'image*. Le voyage ne s'arrête pas là, prochaines étapes : Varsovie, Moscou, Berlin et Tunis.

Renan Benyamina

www.collectifitem.com

Lu dans la presse

Pas très gaie la récré
La commission scolaire de Vancouver vient d'interdire aux élèves d'utiliser le terme «gay». Une décision qui prend acte du glissement de sens qu'a opéré ce mot dans le vocable des jeunes en Amérique du nord. Sur Internet, à la télé et dans les cours d'école, l'expression est très à la mode chez les jeunes. «*I think it's gay*» ou «*It's so gay*» sont désormais utilisées pour qualifier des choses ou des personnes jugées mauvaises, stupides ou ennuyantes/.../ Le journal québécois *Le Soleil* en tire un enseignement : on ne change pas la réalité simplement en jouant sur les mots. Si les préjugés persistent, n'importe quel terme, si neutre soit-il au départ, risque de prendre une tournure péjorative. Le président de l'organisme québécois *Gai Écoute*, Laurent McCutcheon, conclut ainsi: «*On a beau changer les mots, la réalité finira toujours par nous rattraper*».
Par Charles Fradin
tetu.com

Pauvre petite
«*À 15 ans, c'était dur, dur. J'ai frôlé l'obésité. (...) À ce moment-là, est sorti* Gazon Maudit*, où jouait ma mère, et ce fut catastrophique pour moi. Comme le film traite de l'homosexualité, on se moquait.* «Alors, ta mère est lesbienne ? Et toi aussi ?» *L'année a été pénible pour moi. Se faire insulter à cause de ses parents, c'est injuste.*»
Marilou Berry, fille de Josiane Balasko citée par *Marie Claire*

Pas d'humour
La nomination amusante des *Emmy Awards* de cette année est un épisode de *South Park* appelé *Coincé dans un placard*. Personne n'a oublié le désormais célèbre épisode de *South Park* où Tom Cruise s'enferme dans un placard alors que Nicole Kidman et John Travolta crient «*Tom, sort du placard !*». /.../ La chaîne *Comedy Central* n'avait pas pu rediffuser l'épisode sur la pression conjointe de Tom Cruise et des studios Paramount (producteur de *Mission Impossible III* et actionnaire de la chaîne).
Par Nicolas Jan
tetu.com

Sans opinion
«*Vous savez, nous, l'homophobie, on n'est ni pour ni contre*»
Une haute fonctionnaire du ministère des Finances
Citée par le quotidien *Libération*

Pas crédible
Les studios Dream Works ont confirmé Johnny Depp dans le rôle principal du prochain film de Tim Burton. Ce dernier sera adapté de Sweeney Todd, *The Demon Barber of Fleet Street*, une comédie musicale de l'auteur-compositeur gay américain Stephen Sondheim. Le film avait créé une polémique ces dernières semaines, l'auteur ayant émis des doutes sur les capacités de Johnny Depp à chanter le rôle. L'auteur-compositeur, qui est l'un des créateurs de *West Side Story*, avait alors demandé à entendre l'acteur avant de donner son accord. Le tournage doit commencer début 2007.
Par Xavier Héraud
tetu.com

Egaux, mais pas trop
«*J'y ai beaucoup réfléchi et j'y suis opposé* (au mariage homosexuel, ndlr) *tout comme à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels. C'est clair et c'est précis. En revanche je suis tout à fait hostile à toute forme de discrimination. /…/ C'est pourquoi je suis partisan de l'égalité sur le plan financier. Il faut donc créer un système qui, sur le plan fiscal, patrimonial et successoral, garantisse l'égalité entre un couple hétérosexuel et un couple homosexuel. Aujourd'hui, il est nécessaire d'aller plus loin que le simple pacs. Mais le modèle qui est le nôtre doit rester celui d'une famille hétérosexuelle : les enfants ont besoin d'un père et d'une mère.*»
Nicolas Sarkozy, interview de rentrée dans *Le Figaro Magazine* du 2 septembre

CARMEN, CENDRILLON, SCAPIN, SCHWEIK

VENEZ LES VOIR, ILS ONT CHANGÉ !

la renaissance
théâtremusique

LE THÉÂTRE EN MUSIQUE, C'EST AUTRE CHOSE !

www.theatrelarenaissance.com

PRÉSENTATION DE SAISON 2006-2007 JEUDI 8 JUIN À 19H30

SPECTACLE MUSICAL

OPÙS POCUS
Orchestre Life is not a picnic/David Buraztein/Richard Brunel
Rentrée en musique et en chansons, de jazz en salsa, de tango en complainte tzigane.

OPÉRA

LA CARMENCITA
Georges Bizet/Matthew Jocelyn/Dominique My
Un opéra de chambre pour la belle sévillane.
Une redécouverte tout en délicatesse et en intimité.

LE JEU DE LA GRENOUILLE
D'après «Platée» de Jean-Philippe Rameau - Direction musicale Mirella Giardelli
Les Musiciens du Louvre se prennent au jeu de Rameau.

LE BRAVE SOLDAT SCHWEIK
Robert Kurka/Olivier Desbordes/Dominique Trottein
Une œuvre rare, touchante et drôle, pour un opéra hors norme.

CENDRILLON
Opéra promenade - Charlotte Nessi/Sylvie Leroy
Musiques Isouard, Rossini, Prokofiev, Viardot
Vous rêviez au Prince Charmant, à Cendrillon ?
Tout n'est pas perdu...

MUSIQUE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
Beethoven/Mendelssohn - Direction Yun Märkl
Un grand orchestre, de grands compositeurs, pourquoi ne pas essayer la grande musique ?

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

LES FOURBERIES DE SCAPIN
Molière/Émilie Valantin
Scapin, manipulateur hors pair, s'agite en castelet.
Un grand classique servi par la folle inventivité de Jean Sclavis et Emilie Valantin.

THÉÂTRE/MAGIE

MÊME SI C'EST FAUX, C'EST VRAI !
Un spectacle conçu et interprété par Thierry Collet
Passez de l'autre côté du réel...

THÉÂTRE

LES VEILLEURS DE JOUR
De Laurent Contamin
L'enfance des frères Lumière, le cinéma d'avant le cinéma réinventé.

LA MAISON DE BERNARDA ALBA
Federico Garcia Lorca/Andrea Novicov
La grande pièce de Lorca s'invite dans une fascinante maison de poupée.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
William Shakespeare/Jean-Michel Rabeux
Un classique peuplé de corps délurés et libres...

HACHACHI-LE-MENTEUR
D'après Henri Gougaud par le Théâtre La Querelle
Sur la route des grands contes, quand le soleil s'arrêta 3 jours...

CABARET

RADIO TRICOT
Eva Biermann et Pascale Charreton
Music-hall de proximité, Radio Tricot est le cabaret rigolo de toutes nos chansons.

LES IMPÉTUEUSES TRIBULATIONS DE MADAME BARNES
Musique et mise en scène Camille Germser
Les stars naissent même dans des placards...

THE SINGING HORSE
Cabaret western de Jean Lacornerie
Rendez-vous au saloon pour le meilleur de la comédie musicale, version cheval, pétards et pépées.

MUSIC'HALL CONTEMPORAIN

CHEEK TO CHEEK
De Camille Germser
Une revue ou un rébus ? Trois notes de Broadway, quelques pages de Elle et voici l'intimité bien contemporaine dessept femmes de Barbe-Bleue.

CINÉ-CONCERT

CHARLOT BURLESCOPHONIC'
Musique Jean-Pierre Caporossi
Musique d'aujourd'hui et films classiques : Charlot affûte les oreilles !

OULLINS GRANDLYON 04.72.39.74.91

Culture

Rentrée Théâtre

La rentrée théâtrale approche, quelque peu retardée et éclipsée par la Biennale de la danse. Beaucoup de musique, des spectacles étrangers, des formes hybrides composent une saison diversifiée et riche en surprises.

De la musique pour commencer. La palme du spectacle musical revient assez logiquement au Théâtre de la Renaissance (Oullins), dédié en partie au théâtre lyrique et à la comédie musicale. C'est le jeune metteur en scène Richard Brunel qui ouvrira le bal avec *Opus Pocus*. Le théâtre de la Croix-Rousse était également nominé avec en ouverture de saison le *Kabaret fantastik* de Sophie Lannefranck, un conte inspiré de la série *La Petite maison dans la prairie* traité dans une veine Burtonienne. Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne invite quant à lui deux comédiennes en récital : Anna Kupfer dans *Sale temps pour les poètes* prêtera sa voix à Aragon, Ferré, Lorca, Brel, Baudelaire, Genet (…) alors que la sublime Nada Strancar interprètera les œuvres musicales de Paul Dessau sur des textes de Bertolt Brecht. Aux Célestins, c'est Julie Brochen qui s'attaque à l'opéra d'Offenbach *Histoire vraie de la Périchole*, avec lequel elle avait ouvert le festival d'Aix-en-Provence. La «*diva cosmique*» suisse *underground* Greta Gratos se produira au Nouveau Théâtre du Huitième. Entre sorcière décadente et starlette holywoodienne, le personnage incarné par Pierandré Boo présentera un cabaret dance-électro-disco.

Voyage, voyage

La programmation comptant le plus de kilomètres au compteur est sans conteste celle du TNP avec, pour inaugurer la saison, une troupe invitée de Kyoto : la famille Shigeyama nous présentera une pièce de Kyôgen, farce traditionnelle japonaise. Puis le retour attendu de l'Italien Antonio Latella qui poursuit son travail sur les relations dominé/dominant avec la pièce de Fassbinder *Les larmes amères de Petra von Kant*. Le TNP invite enfin la troupe iranienne de Saadi Afshar, en exil depuis la fermeture par le gouvernement de son théâtre à Téhéran. Le théâtre Les Ateliers propose également une saison très internationale : *Oxygène*, du dramaturge russe Ivan Viripaev, raconte l'histoire d'un jeune homme qui s'échappe de sa province pour vivre avec une superbe moscovite qu'il finit par tuer à coups de pelle. Le Suisse Robert Bouvier, interprète magnifique du *François d'Assise* de Delteil (*MeS Adel Hakim*, vu aux Ateliers, en 2003) met en scène *Cinq Hommes* de l'Australien Daniel Keene. Enfin, le blasphémateur belge Jacques Delcuvellerie vient pour la première fois à Lyon avec sa dernière création *Bloody Niggers !*. Autre événement de taille programmé par le théâtre du Point du jour (dans les murs du Nouveau Théâtre du Huitième) : *La Mouette*, de Tchekov, mise en scène par le Hongrois Arpad Schilling, acclamée dans toute l'Europe. Il faut aussi saluer le retour aux Célestins de Thomas Ostermeier avec une autre pièce d'Ibsen (après *Nora* en 2005) : *Hedda Gabler.* Sans surprise, les Subsistances raflent le prix de l'exploration des nouvelles formes, en présentant le travail d'artistes au croisement de plusieurs disciplines. Xavier Kim, par exemple, utilise les ressources du cirque, de la danse et du multimedia dans sa création *100% croissance*. Keath Hennessy qui à deux reprises déjà nous a ébloui (Intranquilles 2006) interrogera l'identité américaine sur le mode du cirque et de la performance. Mélange des genres enfin moins sur la forme que dans le propos avec le dramaturge argentin Copi et son bestiaire rassemblant rats, serpents, pédés, travestis, drogués… *La Tour de la Défense*, mise en scène par Emmanuel Daumas aux Ateliers et la soirée Copi orchestrée par Marcial Di Fonzo Bo à la Croix-Rousse nous plongeront dans son univers subversif et déglingué.

Renan Benyamina

© THIERRY CHASSEPOUX

Xavier Kim
100% croissance

Entretien

«Le théâtre comme divertissement»

Jean Lacornerie est co-directeur du Théâtre de la Renaissance à Oullins. Dernières mises en scène : *Le Rêve du Général Moreau* de Klabund (2005), *Signé Vénus* de Kurt Weill (2006)

Propos recueillis par _R.B._

En quoi le projet du Théâtre de la Renaissance est-il spécifique ?

Nous nous positionnons comme le théâtre musical de l'agglomération lyonnaise. Les formes musicales représentent 60% de la programmation : des spectacles de chansons comme *Opus Pocus* de David Burzstein mis en scène par Richard Brunel, des opéras comme une adaptation de la *Carmen* de Bizet par les Ateliers du Rhin, *Le Brave soldat Schweik* que nous propose l'Opéra éclaté (mené par Olivier Desbordes), ou encore du cabaret à l'occasion d'un cycle qui comprendra trois petites formes. La première est conçue par le duo Eva Biermann-Pascale Charreton (*Radio Tricot*, le Music-Hall de proximité), la deuxième par Camille Germser (*Les Impétueuses Tribulations de Madame Barnes*) et la troisième par moi-même (*The Singing Horse*, cabaret western).

Le cabaret semble être une forme de plus en plus prisée… Divertissement et théâtre contemporain peuvent-ils aller de paire ?

Je considère que le théâtre est un divertissement. Le théâtre public français s'enferme dans quelque chose de répétitif en partant du principe qu'il doit éduquer le public, procéder d'un geste pédagogique. Le théâtre américain auquel je m'intéresse beaucoup suppose au contraire le plaisir ; la scène est une bulle de liberté dans laquelle se développent des formes très inventives. Ce théâtre est très généreux, son caractère éphémère intensifie le moment de la représentation. L'*entertainment* n'interdit pas la qualité, ni de traiter de véritables sujets de société. La comédie musicale est d'ailleurs très réactive à l'actualité, elle s'empare plus vite que d'autres arts des problèmes de son temps.

Une renaissance d'un théâtre populaire ?

Très certainement, nous réunissons à Oullins mélomanes, amateurs de théâtre et profanes. Des formes comme le théâtre de marionnettes d'Emilie Valantin (qui travaille cette année sur une adaptation des *Fourberies de Scapin*) ou le spectacle de magie de Thierry Collet (*Même si c'est vrai, c'est faux*) permettent d'élargir encore notre public. Ces formes parfois négligées pourront dès cette année s'épanouir dans un nouveau lieu dédié à la création et à l'accueil de compagnies : le Bac à Traille.

Danse

Princes des villes

© YUU KAMIMAKI

LA BIENNALE DE LA DANSE A POUR THÈME «LA VILLE». MALGRÉ CE FIL ROUGE, PAS FACILE DE SE REPÉRER DANS LES DÉDALES D'UNE PROGRAMMATION INÉGALE, ENTRE FORMES CONVENUES ET PROPOSITIONS PLUS AUDACIEUSES. QUELQUES PISTES.

Commençons par la fin avec *Kilkikonnan muistikirjasta*, les 29 et 30 septembre au Studio 24 de Villeurbanne. Yuval Pick, jeune danseur et chorégraphe israélien, est certainement l'un des plus prometteurs de sa génération. Dans le même temps, au Centre Chorégraphique National de Rilleux, Jean-Emmanuel Belot et Ennio Sammarco décortiqueront les mythes actifs dans notre société du spectacle, notamment ceux générés par le règne de la performance et du sport. Mêmes dates, mais à la Maison de la Danse cette fois, Nasser martin-Gousset nous parlera d'amour et de pouvoir avec comme point de départ le triangle Cléopâtre, Marc-Antoine et Jules César. Attendons-nous à un traitement singulier et contemporain de cette histoire mythique. Du 21 au 23, découvrons à l'Opéra deux jeunes artistes turcs, Ersa Yuerttut et Burak Kolku, qui mêlent dans *Paper Ship* danse, performance, musique et vidéo pour dessiner la ville contemporaine, ses agitations, ses routines et ses flux.

Poids lourds, pas légers

La pièce *Frenesi* de la compagnie colombienne l'Explose constituera certainement l'un des grands moments de la biennale, du 18 au 22 septembre aux Célestins. Tino Fernandez y explore les liens entre l'érotisme et la mort, le combat qui se déroule en chacun entre forces animales et humanité. Un espace scénique dépouillé, sans effet de lumière pour une corrida sans taureau. Parmi les compagnies plus installées, réjouissons-nous de voir le Ballet de l'Opéra de Lyon dirigé par le New-Yorkais Tere O'Connor puis par le français Rachid Ouramdane (du 10 au 15 septembre) et *Metapolis II* créé par Frédéric Flamand pour le Ballet de Marseille (20 et 22 septembre). Les Belges seront aussi de la partie avec *La chambre d'Isabella* de Jan Lauwers (du 21 au 23 au Théâtre de la Croix-Rousse) et VSPRS d'Alain Platel/Ballets C de la B (du 26 au 28 dans le tout nouvel Amphithéâtre de la Cité Internationale). Terminons cette revue lapidaire des spectacles de la biennale par un «pré coup de cœur» : *Kin-Jiki (*photo*)*. Kim Itoh, figure de proue de la danse contemporaine japonaise, s'attaque ici à la pièce fondamentale et fondatrice du Butoh, créée en 1959 par Tatsumi Hijikata. L'œuvre est inspirée du roman de Mishima *Kinjiki*/*Les Amours interdites*, qui raconte l'attirance d'un vieil écrivain pour un jeune éphèbe. La pièce recréée par Kim Itoh est à la fois violente et extrêmement raffinée. La danse oscille entre pop, butoh et transe, toujours caractérisée par une énergie puissante, tantôt contenue jusque dans l'immobilité, tantôt déchaînée jusqu'à saturation. Les lumières, l'espace et les poses des deux danseurs sont précisément pensés. La grâce n'est pas dans la performance mais dans la pertinence de chaque situation, de chaque geste : voir par exemple comment Kim Itoh traverse la scène en équilibre sur son ombre étirée. Radical et bouleversant, à ne pas rater.

Renan Benyamina

Hors champ

Sébastien Chatellier et Thibaud Le Maguer sont danseurs. Ils présenteront dans le cadre de la Biennale Off danse (du 8 au 30 septembre au Croiseur) leur création *Champs*. Une étape de création en fait. Ils n'aiment pas beaucoup cette expression, «*étape de création*», car ce qu'ils veulent donner à voir, c'est le processus, la recherche qu'ils effectuent ensemble. Dans *Champs* ils explorent les interactions et les interférences de deux sujets confrontés à un certain nombre de trajectoires. «*Je peux aller devant, dans les diagonales devant, sur les côtés, dans les diagonales derrière et derrière* » entend-on à plusieurs reprises. Ces directions sont inscrites au sol. Laquelle choisir, faut-il choisir ? Ou s'écouter courir, d'un point à un autre. Le choix s'impose lorsque l'intuition est contrariée par l'autre, tour à tour partenaire et adversaire. Il se passe quelque chose devant nous, quelque chose en train de se faire. Leur travail ne vaut pas pour un éventuel résultat mais pour son cours. Le champ est celui d'un combat entre des intuitions par principe individuelles et contradictoires ; il se transforme en terrain de négociations et de choix. On peut voir dans cette pièce une simple anecdote sur un moment de création collective ou bien l'amorce d'une réflexion d'ordre politique, plus ambitieuse et fatalement plus dangereuse sur le vivre-ensemble. Selon les sensibilités.

_R.B._

**Mardi 19 septembre à 21h
et mercredi 20 à 15h
Le Croiseur,
4 rue Croix-Barret-Lyon 7
04.72.71.42.26**

Musique

Baroqueux pieux

LE COUP D'ENVOI DU 27ÈME FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE SERA DONNÉ LE 15 SEPTEMBRE PROCHAIN À L'ABBATIALE D'AMBRONAY. ALAIN BRUNET, DIRECTEUR DU FESTIVAL, ÉVOQUE LES TEMPS FORTS DE LA PROCHAINE ÉDITION.

Propos recueillis par _Jérôme Chabanne_

Comment définir la programmation du festival ?

Le festival d'Ambronay offre aux mélomanes deux types de programmations que l'on pourrait qualifier de «savantes». Il y a d'une part les grands chefs d'œuvre du répertoire, dont *La Création* de Haydn ou *La Passion selon Saint Mathieu* de Bach, interprétés par les stars du baroque comme Frans Brüggen, René Jacobs et Christophe Rousset… Puis, en parallèle, des œuvres rarement jouées voire inédites. Ce sont pour la plupart des productions du festival. Ainsi, *La Vitta Humana* de Marazzoli, notre concert d'ouverture, est un véritable opéra mis en scène dans l'église et interprété par Vincent Dumestre et son ensemble *Le Poème Harmonique*. *Le Requiem* de Mozart jouxtera dans un même concert la messe de Salieri, et nous découvrirons une autre passion, celle du compositeur tchèque Myslivecek, un contemporain de Mozart.

La programmation du festival fait aussi la part belle à la musique traditionnelle !

Cette année, l'Europe centrale est à l'honneur. Nous entendrons donc des musiques tsiganes des Balkans, de la musique médiévale de Croatie… Ce sont aussi des musiques anciennes ayant souvent inspiré les compositeurs classiques ! Six concerts qui ont lieu dans «la roulotte», un chapiteau de 400 places environ monté le temps du festival dans la cour de l'Abbaye, et qui nous permettent d'atteindre un autre public. Nous avons totalisé l'an passé 2000 entrées pour les musiques traditionnelles dont 80% des spectateurs venaient pour la première fois au festival. Il s'agit d'un public moins spécialisé que celui qui fréquente les concerts de l'Abbatiale, souvent plus jeune. C'est important car cela contribue au renouvellement du public…

Qu'en est-il des artistes qui se produisent à Ambronay ? Comment sont-ils sélectionnés ?

En 27 ans, tous les grands noms du baroque se sont produits au festival. Certains sont en effet restés fidèles, comme William Christie. Ils aiment y revenir, apprécient le lieu, l'acoustique de l'Abbatiale, le public et l'ambiance des concerts. Nous attachons cependant une importance grandissante à la thématique du festival, ce qui nous amène à découvrir de nouveaux ensembles ou solistes, spécialisés dans tel ou tel répertoire en rapport avec le thème du festival, et de les accueillir à Ambronay.

Ambronay, c'est aussi une académie qui fait appel à de jeunes musiciens. L'éveil de nouveaux talents est-il une priorité dans votre politique artistique ?

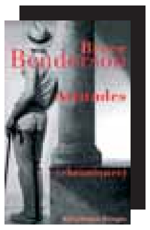
Frans Brüggen

DR

C'est en tout cas l'objectif de l'Académie Baroque Européenne. Des étudiants de conservatoires venus de toute l'Europe sont réunis pour monter une production musicale. Ainsi, cette année, l'opéra *Ercole Amante* de Cavalli, un élève de Monteverdi, sera donné au Théâtre de Bourg en Bresse puis partira en tournée. Nous veillons ainsi à l'insertion professionnelle de jeunes musiciens. Le chœur permet également à des chanteurs amateurs de travailler sous la direction d'un chef de renom avant de se produire en concert. Tout ce travail accompli par le Centre culturel a fait du Festival une véritable institution, qui fait vivre 22 salariés à temps plein, et dont la réussite a même abouti à la restauration complète du site.

Festival d'Ambronay - Du 15 Septembre au 8 Octobre.
Tel : 04 74 38 74 04 / www.ambronay.org

Livre

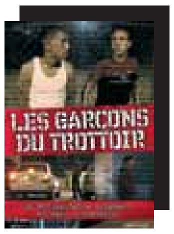


Bruce Benderson
Attitudes
Bibliothèque Rivages

«*Dans les plis sinueux des vieilles capitales, / Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements, / Je guette, obéissant à mes humeurs fatales, / Des êtres singuliers, décrépits et charmants*». Ce quatrain, extrait des *Petites vieilles* de Baudelaire, résonne singulièrement avec *Attitudes*, le dernier livre de Bruce Benderson. En une vingtaine de courts essais, l'auteur américain dessine les villes de ses errances : San Francisco, New-York et Paris. Les boulevards haussmanniens ou Central Park ne l'intéressent guère ; il leur préfère quartiers malfamés, cinémas pornos et autres communautés de toxicos. Car dans ces arrières cours ont lieu les miracles, moments de grâce et de vérité, révélés par des personnages hauts en couleurs : travestis, boxeurs, vampires, caïds portoricains. Ou encore un ange bleu... il ne s'agit pas de Marlène Dietrich mais bien de l'iconoclaste Michou. Bruce Benderson rend également hommage aux artistes qui l'ont inspiré : Selby (l'auteur de *Last Exit to Brooklyn* et de *Requiem for a dream*) et Brett Easton Ellis (l'auteur de *American Psycho*) pour les plus connus. Au fil de cette galerie de portraits et de paysages s'impose une verve résolument politique. S'il concède n'être qu'un «touriste» des marges, Bruce Benderson les défend avec la foi d'un prince aux frontières de son royaume. La foi ne suffit hélas pas, laissant place au béton du divertissement façon Disney : «*il (*Giuliani, le maire de New York ndlr*) avait transformé une ville chaotique et passionnée, pleine d'aventures et d'avenirs incertains, en musée figé de respectabilité petite-bourgeoise*». La nostalgie et l'amertume parfument les souvenirs de Benderson sans virer à l'aigre. Davantage qu'une autobiographie, ses *Attitudes* composent des Mémoires. Celles d'un exilé qui observe, désabusé, s'effondrer le monde qu'il aimait.

_R.B._

Film

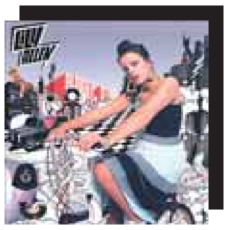


Ruthie Shatz et Adi Barash
Les Garçons du trottoir
Antiprod

Deux garçons, Nino et Doudou, à corps perdus. L'un est Palestinien, 17 ans, accusé de collaboration avec Israël et menacé de mort. L'autre a 18 ans, arabe israélien, accro à l'héroïne. Ils se sont rencontrés dans "Le Jardin", quartier damné de Tel Aviv où se retrouvent drogués et prostitués. La caméra suit ces deux ados trop mûrs dans leurs errances, leurs fuites et leurs commerces. Condamnés à vendre la seule chose qu'il leur reste de monnayable, leurs corps, dans un contexte où leurs identités nationales et sexuelles n'ont pas droit de cité. Aucun commentaire *off*, les images sont édifiantes. Enfants perdus à certains moments, à la façon des amis de Peter Pan, qui tentent d'inventer un royaume imaginaire préservé. Mais l'illusion ne dure jamais longtemps car les sirènes de polices résonnent et la violence plane partout comme un brouillard givrant. Nino, Doudou et les autres ont aussi parfois des airs de garçons sauvages, ceux de William S. Burroughs : des armées d'adolescents, hésitant entre la déchéance et la rébellion dans un État policier. Le conflit israélo-palestinien n'est pas loin. Chez eux nulle part, ils ne font partie d'aucun camp. Le jardin de leur retranchement n'est même pas un *no man's land*, c'est le lieu d'une réalité refoulée, qu'on ne veut pas nommer. Le documentaire réalisé par Ruthie Shatz et Adi Barash a cette force de faire affleurer à la surface du monde ces corps enterrés vivants. Le plus difficile et le plus important est de ne pas oublier qu'une fois le film terminé, leurs vies continuent ; que Doudou a promis à Nino de ne plus prendre d'héroïne, que Nino a promis à Doudou de ne plus fuguer du centre où peut-être il apprendra un métier. Le plus difficile est de croire qu'ils vont s'en sortir, le plus important est de l'espérer.

_R.B._

Disque



Lily Allen
Alright, still
Regal/EMI

Du *girl power* comme un des beaux-arts. Depuis quelques semaines, il n'y en a que pour elle : Lily Allen, *spice girl* indé – comprenez fréquentable et de bon goût –, éclose sur le net et rapidement propulsée au firmament des *charts* britanniques. À lire et à entendre un peu partout qu'*Alright still*, son premier album, était la bombe de l'été, un concentré de gouaille urbaine façon The Streets et de réminiscences jamaïcaines semblables à celles qui affleuraient chez les Clash (Joe Strummer était d'ailleurs un ami très proche du père Allen, Keith, acteur reconnu au Royaume-Uni), on s'attendait à découvrir une nouvelle baudruche, surgonflée par nos collègues parisiens, bien aidés par quelque maison de disque trop influente. Honte sur nous et notre mauvais esprit provincial, Lily Allen est l'incarnation la plus parfaite de ce que la rumeur annonçait. Une petite peste à la voix enjôleuse et au verbe meurtrier. Cet art du faux-semblant, de la goutte d'eau glacée sur pierre brûlante, Lily en a fait sa marque de fabrique et c'est avec un plaisir pervers qu'elle enrobe ses couplets les plus vicelards d'une délicieuse couche de sucre multicolore. Règlements de compte amoureux, concours de râteaux en boîte de nuit, crêpage de chignon entre "biatches" ou petit frère enfumé scotché à la télé, toutes les crasses et les histoires glauques de Miss Allen ont droit à leur mélodie ensoleillée, hyper accrocheuse et infiniment sexy. Et quand la tigresse accepte un court instant de rentrer les griffes et de se mettre à nu en évoquant les balbutiements de ce que l'on devine son grand amour perdu, cela donne *Littlest things*, magnifique complainte aux accents nostalgiques empruntés à la B.O. d'*Emmanuelle*, signée... Pierre Bachelet ! Un petit miracle qui en dit long sur le potentiel de la demoiselle.

_E.A._

Électro

Poisson virtuose

AGITATEUR MUSICAL POUR "DANCEFLOOR", L'ANGLAIS MATTHEW HERBERT TRAVAILLE LE SON AU MICROSCOPE, TOUJOURS EN QUÊTE DE NOUVELLES COMBINAISONS EXPÉRIMENTALES.

C'est désormais incontournable à Lyon, toute discipline artistique doit avoir, dans ses événements, festivals et autres tribunes, son électro touch. La Biennale de la Danse n'échappe pas à la règle et proposera son bal électro, dont la programmation n'a rien à envier aux meilleures soirées de *Djing* londoniennes. Rien que ça. La vedette de l'événement y est pour beaucoup, elle porte le doux nom de Matthew Herbert. Avec sa tête de poisson pas frit, l'artiste anglais fait partie de ces laborantins qui, par une alchimie qui restera à tout jamais secrète, élaborent ce qu'il y a de plus novateur dans l'électro et la musique actuelle en général. Un peu comme une Björk, avec laquelle il a d'ailleurs travaillé, mais dans une démarche assez unique et difficilement comparable. Connu pour ses titres *house* et jazz, Matthew Herbert est aussi un virtuose du *sample*, qui considère que chaque élément de ce monde est susceptible de produire du son. Il enregistre, travaille, modifie les sons qu'il aura pris dans la nature, en milieu urbain, dans une cuisine ou n'importe où ailleurs pour obtenir une musique cette fois expérimentale, bien plus que *dancefloor*. Ça ressemble à une destinée, Matthew est le fils d'un ingénieur du son de la *BBC*, c'est donc à peine une surprise s'il passe de l'apprentissage du piano et du violon à la composition de morceaux à partir de sons incongrus. Ce qui est plus remarquable, c'est le talent créatif qui le pousse, il y a plus de dix ans, à une première performance réunissant autour de lui un *sampler*, un synthétiseur et un paquet de chips. Ne pas se méprendre : Matthew Herbert ne cherche pas à intellectualiser la musique par une posture expérimentale. Son travail électroacoustique tente de trouver l'âme des choses qui nous entourent : Herbert y réunit sa vision quasi mystique de la création musicale mais aussi de la société, dont il critique le système économique globalisé, au moins dans son album *The Mecanics of Destruction* et, dans une moindre mesure, dans *Plat du jour*. Très prolifique, il participe à de multiples projets, BO de films, *mixes* en tout genre. Son dernier ouvrage, *Scale*, est un petit bijou du genre Herbert. L'imaginatif.

Dalya Daoud

Soirée Electronic Ballroom,
avec Matthew Herbert, Agoria...
Samedi 23 septembre au Sirius et à la Plateforme, face au 2 quai Augagneur-Lyon 3
19-22 €.

Électro

Sampling Chirurgy

LE "SAMPLER" EST À MATMOS CE QUE LE SCALPEL EST AU CHIRURGIEN. TRANCHANT LA MATIÈRE, ILS SE FORGENT UNE IDENTITÉ ET COUSENT DE FIL MUSICAL L'HISTOIRE D'UNE COMMUNAUTÉ.

Être spectateur d'un concert de Matmos, c'est être aussi acteur d'une relation privilégiée avec deux personnalités qui partagent leurs expériences sensibles. Ils participent d'une génération d'artistes comme Matthew Herbert, à avoir intégré les nouvelles formes de création issues de la musique concrète. Adoptant des outils comme le microphone ou le *sampler*, Matmos capte des sons de scalpel, de ventilateur anesthésiant ou de laser afin de recomposer l'univers d'une clinique de chirurgie plastique dans l'album *A chance to cut is a chance to cure*. Par le biais des technologies numériques, l'artiste devient ainsi un opérateur qui transforme des symboles, des codes, des valeurs et qui sans un mot, tient un discours personnel et engagé. Le dernier projet de Matmos, qui sera présenté le 28 Septembre à Lyon, en est une parfaite illustration. Andrew Daniel et Martin C. Schmidt, amants dans la vie comme à la scène, ont choisi de présenter dix individus ayant fortement influencé leurs personnalités. Point commun entre tous, leur sexualité, mais pas que... De Larry levan, célèbre Dj Disco du Paradise garage New-yorkais dans les années 70, au Roi Ludwig II de Bavière, premier mécène de Wagner, chacune des pistes de l'album *The Rose Has Teeth In The Mouth Of A Beast* puise ses sources dans l'Histoire. Cette histoire figée par le regard des deux artistes révèle des personnalités aussi complexes que Valérie Solanas, fondatrice du SCUM (Society for Cutting Up Men), connue notamment pour avoir tenté d'assassiner Andy Warhol, du philosophe viennois Ludwig Wittgenstein ou d'un mystérieux Darby Crash, chanteur d'un punk radical qui s'est suicidé à l'âge de 21 ans. Par le biais de sons, comme le froissement du papier pour évoquer l'écriture de William S. Burroughs, Matmos propose de partager ces tranches de vie sur scène. Comme pour donner la preuve que l'appartenance sexuelle n'efface pas la singularité.

Pierre-Marie Oullion

Matmos
Le 28 Septembre à 21h, au Rail Théâtre,
69 rue Gorges de Loup-Lyon 9 / Tél. : 04.78.83.05.68

Sorties d'avance

Musique de chambre

Groupe à géométrie variable, Electronica_nus est la bombe musicale de la rentrée. Basé à la Guillotière, Electronica_nus distille avec ironie sur son blog *myspace* une musique pour adolescentes un peu attardées. Charlie et Lulu (du Hit Machine) font pâle figure face aux reprises de Aqua, Justin Timberlake, Corneille ou Scorpion de ce groupe de déjantés. Avec pour seul décor une chambre d'étudiants, le duo Electronica_nus pousse l'art du travestissement au sommet et incarne leurs personnages avec fureur et vérité. À ne pas rater pour l'internaute en mal de solitude : *Love at Guillotière*.

www.myspace.com/electronica_nus

New stuff

Agoria, le représentant international de l'électro *made in* Lyon, sort son prochain album *The Green Armchair,* à la fin du mois. Avec des *featuring* aussi prestigieux que Neneh Cherry, Peter Murphy ou Princess Superstar cet album sortira chez Different/Pias et promet encore de longues soirées à se chauffer les pieds sur les *dancefloors*. Peut-être l'album de la consécration pour cet artiste qui ne cesse de secouer la planète électro depuis ces cinq dernières années.

Jeunes retraités

Le *sudoku* est une maladie virale qui touche fortement les sociétés étudiantes. Sur les bancs de la fac, bon nombre de jeunes gens se claquent les neurones à vouloir absolument terminer leurs grilles numérotées. Pourtant cette pratique peut revêtir une dimension quasi mystique si elle est associée à la musique dite "ambiante" d'albums comme *Possible music* de Brian Eno et ses nappes sonores propices à la méditation. Avec *Theory in Malaya* de Jon Hassel, la logique mathématique du *sodoku* rencontre les sonorités suaves d'une musique aérienne et inventive. Le joueur est alors plongé dans un état introspectif et silencieux qui pourrait peut-être changer le devenir universitaire de nos jeunes étudiants *sudoku-maniac,* cette année.

New stuff 2

Petit nouveau de la scène électro parisienne, Data vient de sortir son premier EP *Trop laser*, sorti chez le très rigolo label indé Ekler'o'Shock. Avec son tube *J'aime pas l'art*, Data a au moins celui de muscler nos fessiers. À tout juste 20 ans, il fait des débuts très prometteurs dans le milieu cadenassé des musiques électroniques.

PIM

www.ekleroshock.com

Dicogay

PLUG

Angl. Nom commun : plug = prise / verbe : to plug = brancher, boucher
Couramment utilisé dans le domaine informatique avec l'expression *Plug and Play* (Branche et joue) qui désigne des périphériques qui s'installent tout seuls après branchement.
Également entendu à la fin de certains dîners : pas de café pour moi, je n'ai pas enlevé mon plug.

David Cronenberg fait partie de ceux qui estiment que là où il y a trou, il doit y avoir connexion ou embout. Voir son film *Existenz* où des ados attardés branchent directement leurs jeux vidéo à la source, c'est-à-dire à leur cerveau au moyen d'une sorte de cordon ombilical qui s'introduit en haut du dos. Partant de là, si vous descendez le long de la colonne vertébrale, vous tombez nez à ... nus avec une autre cavité. Il s'agira donc d'y brancher quelque chose. Jusqu'à là tout va bien ; même les moins initiés doivent nous suivre. Mais si l'on traduit *plug* par boucher, ça se corse. Comment et pourquoi boucher ladite cavité ? Le *plug* se présente un peu comme un champignon. Une base circulaire plate reste en surface pour éviter le naufrage. La partie immergée a des allures de losange arrondi et aérodynamique, forme qui doit lui permettre de dépasser le sphincter puis de se nicher derrière. Allez un peu d'imagination, ce n'est pas si compliqué. La base arrière en contact avec le monde extérieur (chaises, bancs et tabourets notamment) stimule à chaque perturbation la proue qui s'agite alors à l'intérieur. Bien entendu, les détenteurs de prostates sont plus sensibles à ces remous, ce qui n'interdit pas aux autres d'y trouver du plaisir. Et pour les sceptiques qui ne voient pas l'intérêt de l'objet, voici le témoignage d'un nouvel adepte et poète trouvé sur un forum internet «*1H20 de train + 10 minutes de voiture + la surprise de ma copine quand je lui ai passé la télécommande qui fait vibrer mon plug + l'incompréhension au début quand elle voyait pas où je voulais en venir + les frissons lorsqu'elle l'a mis en route + le visage qu'elle a eu lorsqu'elle a compris*». Avis aux amateurs...

Bertrand Casta

Un ailleurs

Séance de rattrapage

Effet coupe du monde, effet Manaudou ou simple insolation ? La rédaction d'Hétéroclite a décidé d'offrir à ses lecteurs une rubrique consacrée au sport. Pourquoi, oui pourquoi ?

a/ Parce que *Mens sana in corpore sano*.

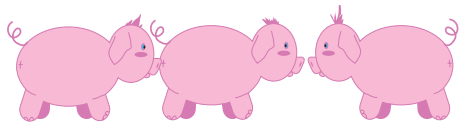
b/ Parce que c'est l'actualité sportive qui a permis aux plus incultes de découvrir la lecture labiale (merci au couple Zidane-Materazzi) et les mennonites[1] (les parents de Floyd Landis, éphémère vainqueur du tour de France qui sécrète naturellement de la testostérone après quatre whiskies).

c/ Parce que vous aviez juré au Réveillon que vous alliez vous y mettre et que cela fait huit mois que l'on attend de voir. Il n'est pas trop tard, voici un petit inventaire de la dernière chance : vous avez la foi et un lecteur mp3, vous pouvez donc enchaîner les boucles de 4 km au Parc de la Tête d'Or. Vous êtes décomplexé, et libre de 11h57 à 12h42 (horaires approximatives d'ouverture des piscines municipales), vous obtenez l'incroyable opportunité de slalomer dans un bassin sur bondé entre les jeunes cadres dynamiques qui ont sacrifié leur pause déjeuner. Les sports collectifs vous répugnent depuis le collège, le squash, c'est pour les parvenus, la musculation, c'est trop trivial, et le yoga surfait. Alors on fait quoi ? Du Taï Chi Chuan, comme Luc, 56 ans au compteur mais qui en paraît bien dix de moins, ce qui est déjà un argument de poids. «*Sport de combat à l'origine, lié à la philosophie taoïste, le Taï Chi est un art martial non-violent. Aujourd'hui, il sert au développement physique et mental de l'individu, fondé sur l'utilisation de l'énergie que chacun a en soi*». S'il ne sue pas, le débutant doit s'attendre à quelques bonnes courbatures au sortir de l'heure et demi d'exercices hebdomadaires à base de mouvements tout en souplesse. «*Ça détend tout en donnant la pêche. C'est aussi très bon pour rééquilibrer les dysfonctionnements musculaires et autres problèmes de dos*». Puisqu'il fallait se lancer et faire un choix, on a tranché : désormais, on transformera notre énergie en puissance spirituelle.

Pierre Prugneau

1 - La lecture labiale est «simplement» la technique de lecture sur les lèvres et les mennonites sont des Amish de Pennsylvanie, caractérisés par leur austérité et leur opposition à la civilisation moderne.

Les



Rock and Folle

George à Gerland

Los Angeles 1998, Hyde Park février 2006, Hampstead Heath juillet 2006. Les étapes de la tournée d'une rock star ? Vous y êtes presque : il s'agit des derniers forfaits de George Michael. Le chanteur pop a en effet été surpris en train de draguer dans des toilettes publiques la première fois, en possession de drogues au volant de sa voiture la deuxième puis quittant un parc connu comme lieu de drague homo la dernière. Il ne dément pas : «*je ne connais personne qui se rende à Hampstead Heath à 2h du matin pour faire autre chose que s'amuser avec un autre être humain*». Il a beau affirmer que ses *hobbies* sexuels n'intéressent pas ses concitoyens, les tabloïds ne semblent pas de cet avis et continuent à le traquer dans ses nuits agitées. Robbie William est récemment venu au secours de son collègue en déclarant au *Sun* qu'il fréquenterait lui aussi les parcs en pleine nuit si des femmes y cherchaient également des relations sexuelles. L'anecdote n'empêchera pas George Michael de fêter ses 25 ans de carrière avec une tournée européenne qui comprend trois dates en France dont une à la Halle Tony Garnier, le 2 octobre. Si vous n'avez pas de billet, vous pourrez peut-être le croiser au parc de Gerland, c'est à côté.

_R.B._

Le mateur de cigare

Barreau d honneur

Puisque le ministre en a décidé ainsi, il sera donc interdit de fumer dans tous les lieux publics à compter de janvier. Les cigarettes se fumeront sur le trottoir, promesse de nouvelles rencontres dans ces communautés éphémères et volatiles. Mais qu'en est-il du fumeur de cigares ? Le temps nécessaire à cette activité qui exige concentration et relaxation n'est pas l'affaire de quelques minutes. Si le cigare se fume à la maison, gageons que bien des couples n'y résisteront pas. Peut-on alors espérer le retour en grâce du fumoir ? Lyon regorge de traboules, cours, passages où caveaux et rez-de-chaussée permettraient l'ouverture de quelques lieux discrets. Rêvons d'un fumoir où le monde se referait tous les soirs, où les théories les plus fumeuses pourraient devenir fameuses, où l'on pourrait rayonner de mille feux. N'avez-vous pas remarqué que le niveau des débats télévisés a considérablement baissé depuis que l'on n'y arbore plus gitanes et barreaux de chaises ? En attendant fumons, tant qu'il en est encore temps !

Olivier Rey

Mes amies les filles

Slim Fast

Nouvelle infection dans les rues de Lyon. Un nombre croissant de filles les courent vêtues d'étonnants pantalons, serrés à la taille, serrés aux chevilles, ainsi qu'aux mollets, aux cuisses, aux genoux… Préparez-vous à affronter une épidémie de pantalons dits *slim*, c'est à dire dangereusement étroits. On a envie de dire que le *slim* boudine, ou bien qu'il étrique, mais non, le *slim* est "juste cool" m'expliquent mes amies. OK je dis, mais ça ne vous comprime pas un peu ? La circulation n'est pas altérée ? Si, un peu admettent-elles, heureusement qu'on a pas les poumons à la place du cul... Persuadé d'avoir à peu près compris, je dis en fait c'est un peu comme un fuseau. Regards noirs, muscles tendus, je les sens prêtes à me sauter dessus. Donc cet automne, c'est *slim* sur toutes les jambes et sous toutes les coutures. En toile, en elasthane trompette, en jean, à carreaux ou celui qui tire bouchonne sur les chevilles : il y en aura pour tout le monde. Ou presque, nous avons en effet découvert sur des forums d'ados qu'il est manifestement impossible de faire du skate en slim... à quand le *baggy slim* ?

_R.B._

AGD

Septembre_06

Sélection de soirées gaies, gay-friendly et électro

Mercredi 6 sept

SOIRÉE BARBECUE
À partir de 20h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

VOYANCE ET KARAOKÉ
Avec Momo, à partir de 20h
Le Marais, 14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

SOIRÉE CHIC
Hip-Hop R'nB avec Dj JR
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Jeudi 7

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

Vendredi 8

DJ TÄNZERIN
De 21h à 3h
Winks Bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

SOIRÉE CADEAUX
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

Samedi 9

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

TACT IL
Avec Tommy Marcus (Mix Marcus) et Jeremix
La Chapelle, 60 montée des Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

BEFORE SOIRÉE I LOVE BOYS
À partir de 20h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

SOIRÉE I LOVE BOYS
À partir de 0h, gratuit si dress code White jusqu'à 0h30/ Après 0h30, 15€/17€
Transbordeur, 3 Bvd Stalingrad-Villeurbanne

Dimanche 10

SOIRÉE SCREW PARTY
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

HAPPY HOUR
De 18h à 21h
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

Lundi 11

SOIRÉE KITCH AVEC BENJI
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 12

SOIRÉE KARAOKÉ
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mercredi 13

SOIRÉE MARTINI
À partir de 20h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

VOYANCE ET KARAOKÉ
Avec Momo, à partir de 20h
Le Marais,14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

SOIRÉE CHIC
Hip-Hop R'nB avec Dj JR
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Jeudi 14

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

ENTREPRISE
Performance Electro-Accoustique de Laurent GRAPPE, à 19h
Librairie État d'Esprit, 19 rue Royale-Lyon 1
04.78.27.76.53

Vendredi 15

SOIRÉE RENTRÉE
À partir de 20h
La Ruche, 22 rue Gentil-Lyon 1
04.78.37.42.26

SOIRÉE ANNIVERSAIRE
Le Cap fête sa 1ère année
Cadeaux, show de Candie Williams...
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

SOIRÉE CADEAUX
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

DAVE DK (BERLIN)
HERVÉ AK (LYON)
DV1, 6 rue Violi-Lyon 1

Samedi 16

SOIRÉE BEARS
Le Forum, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

LE FORUM FAIT SON AFTER
À partir de 5h avec DJ , mixte Gay et Lesbien
Le Forum, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

SOIREE MESSAGERIE
À partir de 23h
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

SHONKY (PARIS)
COR188 (Lyon)
DV1, 6 rue Violi-Lyon 1

CARRE X
Avec Xavier Seulmand (Cox Paris) et Jeremix
La Chapelle, 60 montée des Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

Dimanche 17

SOIRÉE SCREW PARTY
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

HAPPY HOUR
De 18h à 21h
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

Lundi 18

SOIRÉE KITCH AVEC BENJI
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 19

SOIRÉE KARAOKÉ & DANCEFLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mercredi 20

VOYANCE ET KARAOKÉ
Avec Momo, à partir de 20 heures
Le Marais,14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

SOIRÉE CHIC
Hip-Hop R'nB avec Dj JR
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Jeudi 21

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SACRÉ CORPS, VERNISSAGE
Exposition des peintures d'Olivier Auguste
À partir de 18h30
Librairie État d'Esprit, 19 rue Royale-Lyon 1
04.78.27.76.53

BEFORE DE LA SOIRÉE CAGE AUX FOLLES DU PINK'S
À partir de 20h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

SOIRÉE CAGE AUX FOLLES
À partir de 23h
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

SOIRÉE CADEAUX
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar, 15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

SOIRÉE SUPRAKITSCH
À partir de 21h
Happy Hour de 18h à 21h
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

Samedi 23

BEFORE DE LA SOIRÉE DU DV1
À partir de 20h
Le Cap Opéra, 2 place Louis Pradel-Lyon 1
04.78.07.61.55

J'ADORE JÉRÔME PACMAN
Avec Jérôme Pacman et Hervé AK
DV1, 6 rue Violi-Lyon 1

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

TONYO SEAS KID (PARIS)
La Chapelle, 60 montée des Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

GIRLS DON'T CRY
Pop-rock-electro avec les Dj's Middlegender
De 21h à 3h
Winks Bar, 20 rue Terraille-Lyon 1
04.72.00.99.13

Dimanche 24

HAPPY HOUR
De 18h à 21h
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

SOIRÉE SCREW PARTY
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Lundi 25

SOIRÉE KITCH AVEC BENJI
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 26

SOIRÉE KARAOKÉ
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mercredi 27

VOYANCE ET KARAOKÉ
Avec Momo, à partir de 20 heures
Le Marais,14 rue Thomassin-Lyon 2
04.78.92.80.89

SOIRÉE CHIC
Hip-Hop R'nB avec Dj JR
A partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MESSAGERIE
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Jeudi 28

SOIRÉE ÉTUDIANTS
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

SOIRÉE 80' ET 90'
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

Vendredi 29

SOIRÉE CADEAUX
À partir de 23h
Le Medley, 19 Rue Childebert-Lyon 2
04.78.38.23.96

SOIRÉE MASSAGES
À partir de 20h
Bagat'elles Bar,15 rue des Capucins-Lyon 1
06.18.52.48.70

Samedi 30

SOIRÉE MAROCAINE
Le Forum, 15 rue des 4 chapeaux-Lyon 2
04.78.37.19.74

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h
Le Pink's, 38 rue de l'arbre sec-Lyon 1
04.78.29.18.19

RLP (TOTAL DIVAS QUEEN PARIS)
La Chapelle, 60 montée des Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

Dimanche 1er oct

SOIRÉE SCREW PARTY
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

HAPPY HOUR
De 18h à 21h
Le Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

Lundi 2 oct

SOIRÉE KITCH AVEC BENJI
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

Mardi 3 oct

SOIRÉE KARAOKÉ & DANCEFLOOR
L'United Café, Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18

GUIDE

Des lieux gais et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly

Assos

ARIS
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

CRIPS/CRAES RHONE ALPES
Centre régional d'information et prévention du sida
9 quai Jean Moulin-Lyon 1 / 04.72.00.55.70

DAVID ET JONATHAN
BP 2055-69603 Villeurbanne / 06.73.26.32.20

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
Place Jutard, Palais de la Mutualité-Lyon 3 / 04.78.60.77.91

FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Permanences : du lun au ven de 18h à 20h

MOOVE!
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Permanences : le jeu soir au Forum Gai et Lesbien à partir de 20h et le dernier sam du mois à partir de 17h

AIDES
93 rue Racine-69100 Villeurbanne
Permanences : du lun au ven 9h-13h et 14h-17h (sauf le mer matin)

ALS- LYON
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
Permanences : accueil du lun au ven 10h-18h. Fermé au public le mar et jeu matin et entre 13h et 14h tlj

APGL CENTRE
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.08.25.28
Permanences : le premier jeu de chaque mois à ARIS de 20h à 22h

L'AUTRE CERCLE
Association de lutte contre l'homophonie dans le milieu professionnel
www.autrecercle.org

BASILIADE
5 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.00.95.95
Permanences : le mar 9h-11h30 et 19h-22h, ven 19h-22h et sam 15h-18h

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIEN ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.73.26.32.20
Permanences : les 1er et 3e mar du mois 19h-21h à ARIS

ENTR'AIDS
5 cours Charlemagne-Lyon 2 / 04.72.56.03.09
Permanences : du lun au jeu 9h-12h30 et 13h30-17h30 et le ven 9h-12h30 et 13h30-17h

RHOSE
18 rue de Cuire-Lyon 4
www.rhose.org

RANDO'S RHONE-ALPES
06.07.28.89.53
www.randos-rhone-alpes.org

CONTACT-LYON
69C avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01
Permanences : le lun, mer et jeu 14h30-19h30

NOVA
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
Permanences : lun 14h30-19h30, mar et jeu de 9h-12h30 et 13h30-16h30, mer et ven 9h30-12h30

V-EAGLE
Association d'employés gays et lesbiens du groupe Volvo (Renault Trucks)
V-EAGLE@volvo.com

Restaurants

AU SEZE A TABLE GF
25 rue de Sèze-Lyon 6 / 04.78.24.85.23
Le midi du lun au ven et le soir du jeu au sam

L'ESCALIER GF
8 rue Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
7h-21h du lun au mer, 7h-23h du jeu au sam
Service le midi uniquement

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Service le midi du lun au ven, service le soir le jeu

LA FENOTTE DE LA CROIX ROUSSE GF
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
12h-14h du mar au dim, 19h30-22h du mar au sam

LA GOULUE DES PENTES GF
37 rue Imbert Colomès-Lyon 1 / 04.78.29.41.80
12h-14h et 19h30-23h tlj sauf sam, dim soir et lun midi

LE BROC CAFE GF
2 place de l'Hôpital-Lyon 2 / 04.72.40.46.01
9h-20h lun et mar, 9h-1h du mer au sam.

LES FEUILLANTS G, L & GF
5 rue des Feuillants-Lyon 1 / 04.78.28.20.50
12h-14h du mar au ven, 19h30-23h du lun au sam

LE MAYA BAR G, L & GF
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.39.45.06
8h30-21h du lun au ven

LES SAVEURS D'ORIENT GF
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.29.89
12h-14h30 du mar au sam, 19h-23h du mar au dim

L'ANTRE D'E GF
16 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.33.98
12h-14h30 et 19h30-23h (23h30 le week-end)

LE BISTROT DES ARENES GF
26 rue Imbert Colomes-Lyon 1 / 04.72.00.03.95
12h-14h du mar au ven et le soir du mar au sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
12h-14h et 20h-23h30 du mar au ven

MISTER PATATE
28 rue du Professeur Louis Paufique-Lyon 2 / 04.78.37.57.57
11h45-14h du mar au sam et 19h-23h du mar au sam

LE YUCATAN GF
20 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.30.43.29
12h-14h lun, mer et ven et 19h-23h tlj sauf mer

L'ULTIME G, L & GF
23 rue Royale-Lyon 1/ 04.78.27.23.37
12h-14h du lun au ven et 19h-23h du mer au dim

LA GARGOTTE G, L & GF
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Service midi et soir tlj sauf sam midi, dim et lun

Bars

BROC'BAR GF
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
9h-1h du mar au sam

LE CAFE MARGUERITE GF
1 cours de la Liberté-Lyon 3 / 04.78.95.25.65
8h-20h du lun au mer et 8h-23h30 du jeu au ven

A CHACUN SA TASSE GF
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au vend et 9h-19h le samedi

WINKS BAR G
20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13
17h-2h

LE CAP OPERA GF
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
9h-3h tlj sauf dim 16h-1h et lun à partir de 5h le matin

L'APOTHEOSE G & GF
4 rue St Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
19h-3h puis réouverture à 5h pour les afters

LA FEE VERTE
4 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.28.32.35
9h-2h du lun au mer, 9h-3h du jeu au ven

L'AVANT PREMIERE GF
19 rue Thomassin-Lyon 1 / 04.78.42.06.67
9h-1h tlj sauf dim

LA CHAPELLE CAFE GF
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h-1h du lun au jeu, 11h-3h ven et sam, 5h-1h le dim

LA CHAPELLE SIXT'IN GF
4 rue Juliette Récamier-Lyon 6 / 04.78.52.83.80
11h-1h du lun au sam

LA RUCHE G
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LA TRABOULE GF
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1 / 04.78.27.25.46
8h-21h du lun au jeu, 8h-22h ven et sam

LE LAX BAR G, L & GF
2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14
16h-1h tlj

LE MOTOR-MEN BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
22h-3h du mer au sam

LE POULAILLER L & GF
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
18h-2h du lun au sam

XL BAR G
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-2h du lun au jeu et 17h-3h du ven au sam

LE CAFE IN GF
18 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.30.13.12
7h-1h du mar au sam

LE FORUM G
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-2h du dim au jeu,17h-3h ven et sam

L'ÉTOILE OPERA GF
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20
8h-2h du lun au sam et 14h-1h le dim

BAGAT'ELLES BAR G, L & GF
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
16h-1h du mar au jeu et 15h-1h du ven au sam

FELIX CAFE GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LOGO GF
1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01
7h30-20h tlj

CAFFE NEF GF
33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2
04.72.40.97.57
7h30-1h du mar au ven, 9h-1h le sam et 15h-1h le dim

Services et boutiques

TWOGAYTHER G & L
183 rue Vendôme-Lyon 3 / 04.78.60.97.82
Agence de rencontres

3A GAY ASSURANCES G & L
104 rue Boileau-Lyon 6 / 04.72.75.78.30
Assurance gay et lesbienne

CREATIF
12 boulevard des Brotteaux-Lyon 6 / 04.72.74.04.04
64 rue de la Charité-Lyon 2 / 04.78.37.37.80
Agence Immobilière

MARQUIS BODY ART GF
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
Piercing/Tatoo
13h -20h du lun au sam

ETAT D'ESPRIT
19 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.27.76.53
13h-20h du mar au jeu, 13h-21h le ven et 11h -21h le sam
Librairie LGBT

MAJOR VIDEO STORE G
2 place des Capucins-Lyon 1 / 04.78.39.09.28
14h-21h du lun au sam
Location de films

UNE FOLIE DE PLUS GF
4 rue de la Fronde-Lyon 5 / 04.78.42.28.58
Objets insolites et design

CA S'ARROSE GF
2 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.72.07.83.57
Fleurs et vins

BE BOY ENERGIE GF
9 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.39.81.42
11h-19h du lun au sam
Mode/Accessoires

YVANN COLOR'S GF
99 rue Duguesclin-Lyon 6 / 04.78.24.15.65
9h-19h tlj sauf lun et dim
Coiffeur

Discothèques

DV1 GF
6 rue Violi-Lyon 1
23h30-5h du mer au dim

LA CHAPELLE GF
60 Montée de Choulans-Lyon 5 / 04.78.37.23.95
19h à l'aube le jeu, 23h à l'aube ven et sam

LE MARAIS L (G)
14 rue Thomassin-Lyon 2 / 04.78.92.80.89

LE MEDLEY G & L
19 rue Childebert-Lyon 2 / 04.78.38.23.96
22h-5h le mer, 23h-5h du jeu au sam

LE PINK'S GF
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
De 23h à l'aube

UNITED CAFÉ G (L)
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LIFE CAN WAIT GF
3 rue de Constadt-Lyon 7 / 04.72.80.85.00
22h30-5h du jeu au sam

QG CLUB DISCOTHEQUE GF
33 rue Imbert Colomès-Lyon 1
04.78.29.69.78
Jeu, ven et sam / 20€ open bar

Sex Clubs G

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-5h du lun du ven, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
15h-5h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
De 5 à 8€

LA JUNGLE
1 rue du Thou-Lyon 1 / 04.78.39.35.86
Gratuit

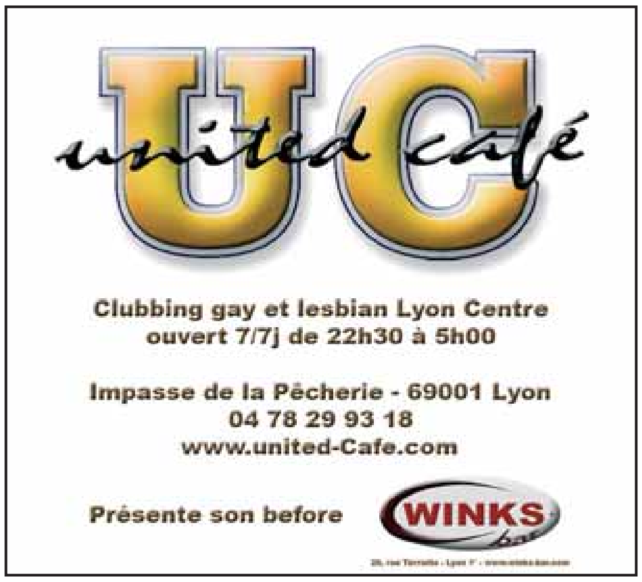
Saunas G

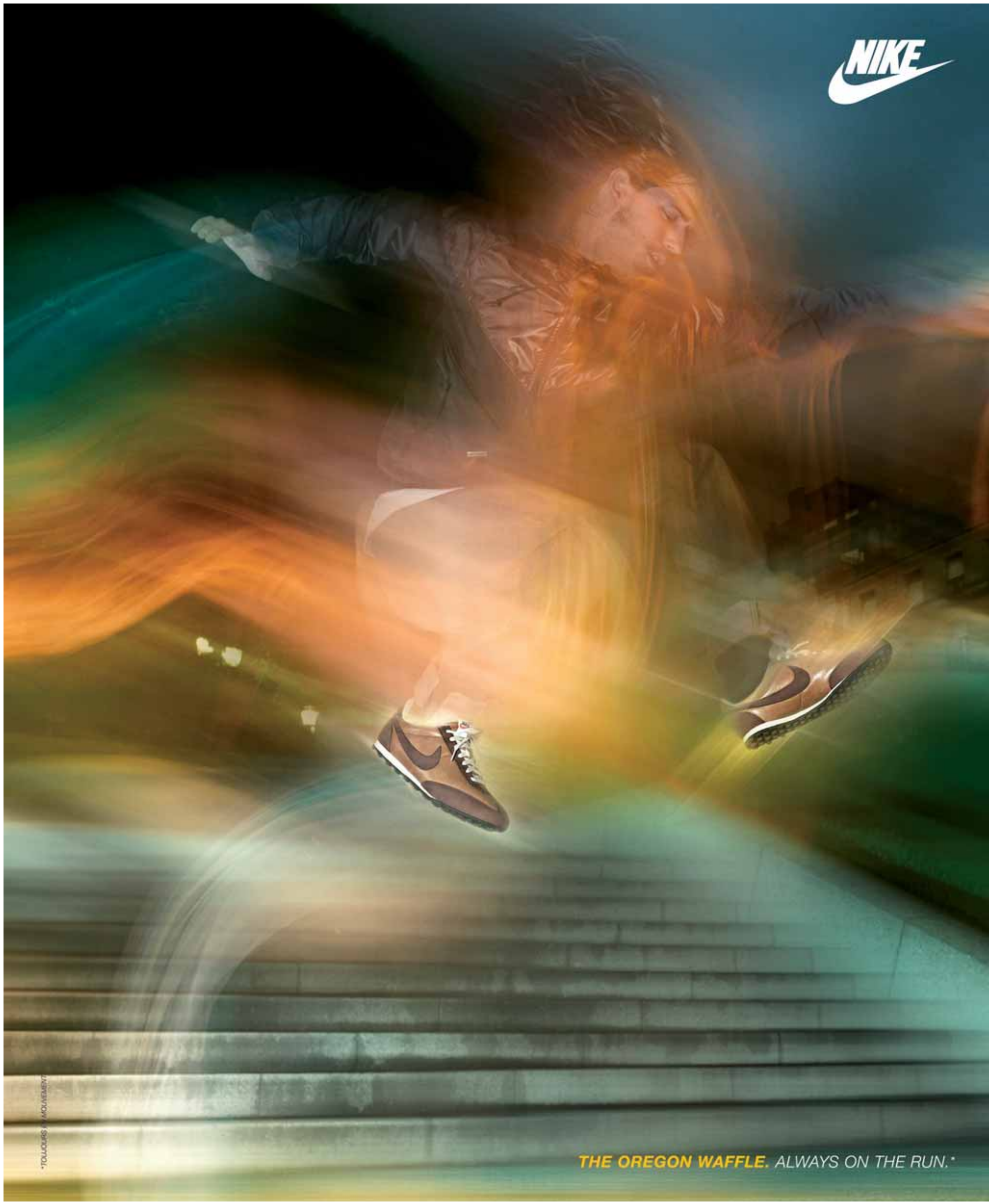
L'OASIS CLUB SAUNAS
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
13h-3h tlj
De 5 à 15€

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1 / 08.21.00.08.08
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 5 à 10€

LE MANDALA
9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28
12h-minuit du dim au jeu, 12h-1h ven et sam, 12h-minuit dim
De 8 à 14€

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-minuit du ven au dim
De 9 à 14€




NIKE
*TOUJOURS À MOUVEMENT
THE OREGON WAFFLE. ALWAYS ON THE RUN.*